

Clés topiques Réel Symbolique Imaginaire sous ALCESTE : test de l'approche RSI à partir d'un corpus d'entretiens conduits auprès de dirigeants d'entreprises

François Renon¹, Stéphane Trébucq², Patrick Lescure², Choeb Zafar², Thania Alloui², Olivier Babeau⁶

¹ Université de Paris Nanterre, ATER – francois.renon@parisnanterre.fr

² University de Bordeaux, PU – stephane.trebucq@u-bordeaux.fr

³ Société IMAGE, développeur – contact@image-zafar.com

⁴ Société IMAGE, dirigeant, agrégé de mathématiques – czafar@orange.fr

⁵ Psychanalyste, membre de l'APE – thania.alloui@gmail.com

⁶ Université de Bordeaux, PU – olivier.babeau@u-bordeaux.fr

Abstract

Discourse analysis under ALCESTE was designed to identify a series of terms that are close to each other, forming distinct classes. These "lexical worlds" can also be studied in terms of topics, according to the proposal made by Lacan (Real Symbolic Imaginary) and implemented by Reinert from the treatment of numerous corpora in ALCESTE. Based on the discoveries of the Real, Symbolic and Imaginary (RSI) topics, psychoanalysis considers individual discourse as the resultant of identity. Discourse analysis then becomes a determining element in the understanding of the respondents' identity. In the framework of this research we are therefore trying to understand whether this new feature of ALCESTE allows a better understanding of the respondents' identity. We thus show to what extent this functionality converges with manual analyses conducted by experts trained in psychoanalysis. The results make it possible to discuss the relevance of pre-assigning terms to the RSI registers, within the framework of a management corpus, specifically developed to question from a psychoanalytical perspective the relationship that managers have with their company. They show a partial agreement between manual and automatic data processing. This discrepancy can be explained by the fact that ALCESTE categorizes words without being able to consider their context of enunciation. The word thus automatically retrieved is dissociated from its affect and ceases to be part of a chain of signifiers.

Keywords: ALCESTE, Lexical Analysis, Reinert, Real, Symbolic, Imaginary, Lacan, Psychoanalysis.

Résumé

L'analyse de discours sous ALCESTE a été conçue pour identifier une série de termes proches les uns des autres, formant des classes distinctes les unes des autres. Ces « mondes lexicaux » peuvent être aussi étudiés en termes de topiques, selon la proposition réalisée par Lacan (Réel Symbolique Imaginaire), et mise en œuvre par Reinert à partir du traitement de nombreux corpus sous ALCESTE. À partir des découvertes des topiques Réel, Symbolique et Imaginaire (RSI), la psychanalyse considère le discours individuel comme la résultante de l'identité. L'analyse de discours devient alors un élément déterminant dans la compréhension de l'identité des répondants. Dans le cadre de cette recherche nous tentons donc de comprendre si cette nouvelle fonctionnalité d'ALCESTE permet de mieux appréhender l'identité des répondants. Nous montrons ainsi dans quelle mesure cette fonctionnalité converge avec des analyses manuelles conduites par des experts formés à la psychanalyse. Les résultats permettent de discuter de la pertinence d'une pré-affectation des termes aux registres RSI, dans le cadre d'un corpus de gestion, spécifiquement élaboré pour s'interroger sous un angle psychanalytique sur le rapport que les dirigeants entretiennent avec leur entreprise. Ils montrent un accord partiel entre le traitement manuel et traitement automatique des données. Cet écart s'explique par le fait que ALCESTE opère des catégorisations de mots sans être en mesure de prendre en compte leur contexte d'énonciation. Le mot ainsi prélevé automatiquement est dissocié de son affect et il cesse de faire partir d'une chaîne signifiante.

Mots clés : ALCESTE, Analyse lexicale, Reinert, Réel, Symbolique, Imaginaire, Lacan, Psychanalyse.

1. Introduction

Après de nombreuses années d'utilisation de son algorithme de traitement lexical, Max Reinert, chercheur au CNRS et concepteur de la méthode ALCESTE, a proposé l'implémentation d'une nouvelle fonctionnalité, permettant d'identifier automatiquement les termes rattachés au triptyque RSI (Réal-Symbolique-Imaginaire). Ce procédé repose sur une pré-affectation des termes selon l'approche psychanalytique lacanienne, au regard des tests successifs opérés par Reinert sur des corpus vastes et variés. Ce travail apparaît très intéressant à exploiter dans différentes disciplines, et est à même de jeter un nouveau regard sur les sources qui étaient analysées préalablement selon une approche classique fondée principalement sur les cooccurrences. Toutefois, les conditions d'élaboration de cette classification de termes n'ont été que très peu documentées. Dans le cadre de cet article, nous proposons aussi d'opérer un test de la pertinence de cette classification à plusieurs niveaux, et selon un protocole de recherche inédit. En effet, l'existence de cette nouvelle fonctionnalité RSI sous ALCESTE soulève de nombreuses questions. Peut-on pré-classer un terme dans l'une des trois catégories RSI ? La pré-classification RSI opérée par Reinert peut-elle être jugée pertinente, et applicable à tout contexte ? En pratique, qu'en est-il également au niveau des classes ? Se retrouve-t-on avec des classes distinctes, relevant spécifiquement des catégories R, S ou I, ou des classes mixtes, mélangeant des termes rattachés aux catégories R, S ou I ? Après avoir rappelé une série de travaux explicitant les principes, les avantages et les limites de l'approche ALCESTE, nous revenons sur les fondements de cette nouvelle analyse RIS et les possibilités de son exploitation dans un contexte lexical. Nous présentons ensuite le protocole de recherche mis en œuvre, appliqué à un sujet de management avec un corpus d'entretiens semi-directifs conduits auprès de dirigeants d'entreprise. Ces interviews ont été menés dans la perspective d'une analyse directement inspirée des notions et des concepts issus de la théorie psychanalytique, avec pour objet central la relation entre le dirigeant et son entreprise. L'approche RSI a été appliquée d'une manière automatique, sous ALCESTE, puis manuellement, grâce au travail de deux chercheurs formés à la psychanalyse. La comparaison qui s'en suit est porteuse d'enseignements, et montre l'intérêt de poursuivre les recherches dans cette voie.

2. Fondements et discussion de l'intégration des catégories RSI dans ALCESTE

2.1. Origine de l'intégration des registres RSI dans ALCESTE

De nombreux chercheurs en sciences sociales ont, à ce jour, mobilisé la solution ALCESTE pour traiter leurs données textuelles. Celles-ci apparaissent d'origine extrêmement variées, puisqu'il peut s'agir tout autant de récits de vie, d'entretiens, d'articles de presse, de textes issus d'ouvrage, de discours d'hommes politiques, de lettres de dirigeants d'entreprise, de commentaires de visiteurs d'une exposition, d'interventions dans des forums ou sur des réseaux sociaux (etc). Une source plus méconnue peut-être correspond aux retranscriptions de cauchemars, et amenant à rapprocher de facto la méthode ALCESTE des travaux originels de Freud, sur l'interprétation des rêves. En travaillant sur de telles retranscriptions, Reinert (1993), qui a suivi les enseignements de Lacan, était donc de facto placé dans une perspective de lecture psychanalytique de ses sources textuelles. Ce regard n'a toutefois pas pu être partagé par de nombreux autres chercheurs pour au moins deux raisons. Tout d'abord, ALCESTE est resté jusqu'à présent un logiciel fondé sur une approche purement

mathématique et statistique, sans proposer ou imposer aucune lecture interprétative a priori ou a posteriori. Ensuite, nombre de chercheurs utilisant ALCESTE n'ont pas mobilisé des corpus, et retenu des questions de recherche, se prêtant a priori à une lecture psychanalytique. Toutefois, même si cette approche n'apparaît mobilisable de prime abord, il semble qu'elle le soit en réalité dans de nombreux contextes où des individus interviennent et développe un discours. Camara Lima (2009) rappelle d'ailleurs l'optique initiale de Reinert : « [celui-ci] a pris comme cadre de départ la sémiotique peircienne qu'il qualifie de « fondamentalement dynamique » ; dans ce cadre, la sémiose est définie comme une co-construction mutuelle entre sujet, objet et représentation, qui prend forme dans le langage ». A titre d'exemple, dans le cadre d'une récente recherche, conduite en sciences de gestion, il a été possible de montrer que les dirigeants d'entreprise mobilisaient dans leur discours les composantes de la structure d'un conte, selon le schéma actantiel de Greimas. Même si la grille analytique retenue n'est pas celle de Lacan, Rodet (2002) montre que les contes obéissent aussi à une logique RSI. Ce type de travaux illustre bien l'intérêt de comprendre la structure des discours, et de pouvoir recourir à des méta-cadres d'analyse, même si ces derniers sont en recherche de légitimité (de Mijolla-Mellor, 2004 ; McVittie et McKinlay, 2012).

L'analyse ALCESTE et l'approche RSI peuvent aussi être menées conjointement, sans entrer en conflit. D'un côté, ALCESTE opère le découpage classique des sources textuelles puis opère la classification des termes afin d'isoler les univers lexicaux distincts. Les unités de contexte élémentaires rattachées aux classes peuvent être indexées ou taguées à l'aide de variables étoilées, de telle sorte que certaines modalités de ces variables peuvent apparaître significativement associées à certaines classes. Ce travail de classification et de croisement peut donc être mené indépendamment de l'analyse RSI, qui va venir s'ajouter sans affecter les traitements classiques. D'une part, l'indexation RSI des termes présents dans les classes est consultable. D'autre part, par un simple tableau à deux entrées, il est possible de tester si la liste des termes d'une classe relève en moyenne d'une catégorie globale de type R, S ou I. Il est aussi possible de choisir dans ALCESTE l'obtention d'une classification en trois univers lexicaux, afin de mieux identifier la structure des pôles R, S et I dans le corpus.

C'est à partir de 2008, que la notion de « clé topique » apparaît dans les travaux de Reinert, notamment dans le cadre de deux communications présentées aux JADT. Quatre clés sont distinguées selon une logique sensiblement différente de Lacan : (A) l'imaginaire, (B) le réel-socius, (C) le réel-affect et (D) le symbolique. Comme indiqué par Kastberg Sjöblom & Reinert (2008) : « Cette division en classes topiques est l'aboutissement d'une réflexion sur la matérialité de l'activité langagière et la notion de posture, une approche bien différente de celle de divisions sémantiques conventionnelles qui divisent le vocabulaire en classes catégorielles selon le contenu ou bien d'une analyse onomasiologique traditionnelle ». Dans son autre communication, et en prenant comme source le dictionnaire Larousse, Reinert (2008) montre que ses quatre « clés topiques » sont fortement associées via un calcul de Chi² aux univers lexicaux identifiés par ALCESTE. Le réel-socius (B) apparaît fortement lié à la partie relevant des noms propres et de la vie en société, l'imaginaire (A) est lié aux activités usuelles, matérielles et aux sciences de la nature, le réel-affect (C) mobilise des notions de jugement et de valeurs morales, enfin le symbolique (D) renvoie à des notions plus abstraites comme les concepts, hypothèses ou sens.

Non disponible jusqu'à ce jour dans ALCESTE, ces clés topiques n'ont pas pu encore faire l'objet de tests empiriques plus précis. Avant d'envisager un tel test, nous revenons sur le schéma RSI initialement développé en psychanalyse, et la pertinence de son usage dans un cadre lexical.

2.2. Origines et approfondissements des catégories RSI en psychanalyse

Comme l'énonce Juignet (2003), on peut trouver dans les travaux de Lévi-Strauss et l'anthropologie structurale l'inspiration de Lacan (1975). Selon ce dernier, il existe un système symbolique préétabli, présent dans l'inconscient de l'individu, qui oriente la mise en parole des relations entre le « moi » et le monde extérieur. Ce système est trans-individuel, et c'est « une structure extérieure à l'individu, et qui le détermine » (Juignet, 2003). Ce même auteur précise aussi que certaines notions apparaissent comme des symboles, relevant de l'imaginaire. Il reste que le langage lui-même est une structure imposée à l'individu, qui est à même de transformer son psychisme. Psychisme et langage paraissent donc intimement liés, et l'on peut espérer retrouver dans tout acte de langage la structure lacanienne. Comme le rappelle Vidaillet (2012), « le sujet dépend du langage pour décrire 'ce qu'il est' » et « le manque dans le (ou du) Symbolique introduit chez le sujet le désir ». C'est donc la mise en mouvement dynamique du sujet qui se joue au travers du triptyque RSI, avec potentiellement, à l'échelon organisationnel des risques consécutifs aux déséquilibres entre ces trois pôles (Arnaud, 2002).

La variation entre les registres Réel Imaginaire Symbolique apparaît particulièrement frappante si l'on retient la figure paternelle, dans la relation père-enfant. Pour Marty (2003), le père intervient dans une famille en tant que géniteur, mais également en tant qu'autorité (*pater familias*) et transmetteur de valeurs, dans une histoire multi-générationnelle. Trois pères peuvent dès lors être distingués : un père « réel », qui assume les besoins primordiaux, un père « imaginaire », en phase avec le roman familial et une série de projections fantasmatiques, un père « symbolique », en tant que gardien de la loi et des interdits. En psychanalyse, le père renvoie à entité singulière, qui assure une série des fonctions qui résultent d'une combinaison des trois registres RSI. Comme on peut le voir, on peut douter que le terme, si particulier, de père puisse faire l'objet d'un codage a priori. Même si l'on peut supposer que dans certains contextes, une fonction puisse l'emporter sur une autre, ce type de terme apparaît difficile à pré-catégoriser. En revanche, on comprend dans ce cas particulier qu'un vocabulaire renvoyant à des activités matérielles et tangibles relève du réel, des termes plus abstraits soient rattachés à un registre imaginaire, et finalement des notions descriptives d'interdits puissent appartenir au symbolique.

Comme le relate Toffin (2017), il existe toutefois des recherches postérieures à celles de Lacan qui ont remis en question la séparabilité des composantes RSI. Selon Godelier (1982), elles sont même indissolublement liées. Et Toffin (2017, p. 171) d'énoncer : « Pour percevoir le monde qui nous entoure et s'y adapter, les processus cognitifs supposent une mise en œuvre symbolique et une activité créatrice imaginaire. Viennent ensuite l'inscription de ces mécanismes mentaux dans l'horizon social de l'individu et les fonctions instrumentales qu'ils peuvent éventuellement jouer (...) Quant au réel, le troisième terme du schéma, composé lui-même de données matérielles et idéelles, c'est le référent plus ou moins lointain des deux autres notions, indispensable la cohérence de l'ensemble ». Toffin (2017) propose, par ailleurs, de distinguer les « imaginaires constitués » des « imaginaires constituants ». Les premiers correspondent à des représentations collectives, partagées, et codifiées, rattachées à un moment donné de l'Histoire dans une société donnée. Les seconds sont des images individuelles, tournées vers la création. Ces propositions remettent par conséquent à la fois une vision en silo des registres RSI, ainsi que l'homogénéité de chacune des composantes. Sur un plan lexical, ces points peuvent conduire à soulever des problématiques d'interaction entre

les différentes composantes RSI, ainsi que les fonctions différenciées jouées par une même composante au sein d'un discours.

Le moment choisi pour verbaliser certaines idées n'est par ailleurs pas neutre. Ainsi, on peut lire chez Lacan (1953) : « En effet, même si le sujet en retient l'aveu, ce fantasme surgit et sa fréquence montre assez qu'il surgit à un moment du dialogue analytique. Il est fait pour s'exprimer, pour être dit, pour symboliser quelque chose et quelque chose qui a un sens tout différent, selon le moment même du dialogue ». C'est donc là une difficulté qui pourrait se poser dans une analyse lexicale automatique, qui par définition opère, notamment dans le cadre de la méthodologie ALCESTE, une analyse décontextualisée, ou avec une contextualisation minimale, puisque l'unité d'analyse retenue ne dépasse pas la taille d'une phrase.

3. Test de la pertinence des catégorisations RSI, sous ALCESTE, à partir d'un corpus d'entretiens conduits avec des dirigeants d'entreprises

3.1. Présentation du corpus-test et du protocole d'évaluation des résultats obtenus sous ALCESTE selon les catégorisations RSI proposées par Reinert

Le dispositif retenu pour opérer le test des catégorisations RIS, proposées par Reinert et intégrées dans ALCESTE (version en cours de développement), apparaît original à plusieurs titres. Le corpus sélectionné a tout d'abord été spécifiquement constitué dans le cadre d'une recherche antérieure, appelée à mobiliser le cadre analytique de la psychanalyse. Il a ensuite fait l'objet d'une double analyse, avec un codage éclectique sous NVivo et une analyse lexicale complémentaire sous ALCESTE¹, dans sa version standard, autrement dit sans catégorisation RIS. Ces analyses ont été formalisées dans le cadre d'une thèse soutenue en sciences de gestion, sur un sujet inédit, retenant une approche psychanalytique de la relation entre le dirigeant et son entreprise² (Renon, 2019). Dans le cadre de cette recherche, le corpus a été repris et analysé avec la nouvelle fonctionnalité RSI sous ALCESTE. Cette analyse a aussi été conduite manuellement, sur un sous-échantillon d'entretiens, par un chercheur formé à la psychanalyse, et une praticienne. Ce protocole a permis, tout d'abord, de confronter l'analyse RSI sous ALCESTE avec l'analyse manuelle.

Si la littérature académique en gestion est très prolixe sur les raisons qui amènent le dirigeant à créer son entreprise, la relation que ce dernier entretient avec son entreprise n'a été que très peu explorée. Par ailleurs, Dubouloy (2005) souligne la grande différence entre les approches cognivistes et psychanalytiques. Pour Gilbert (2007), la psychanalyse résiste à une vision réductrice de l'humain vu comme un ensemble de données objectivables, en s'attardant sur la singularité et la subjectivité individuelle. Casagnelo (2009) note la pertinence d'une approche psychanalytique afin d'explorer le désir³ de liberté de l'entrepreneur. Aussi en s'appuyant sur les travaux de Bieger (1967), le premier lien entre l'entrepreneur et son organisation, bien que refoulé et inconscient, serait de nature symbolique, à l'image de celui du fœtus rattaché au

¹ L'analyse des entretiens semi-directifs sous ALCESTE est une pratique courante (voir à ce sujet Dalud-Vincent, 2011).

² La relation dirigeant-entreprise a cependant fait l'objet de recherches antérieures, sous un angle non psychanalytique. Voir notamment Fonrouge (2002).

placenta de sa mère. L'entreprise peut dès lors être considérée comme un contenant substitut, résultant d'une relation a priori conflictuelle avec la mère et d'une image dégradée de celle-ci. L'entreprise peut alors devenir un véhicule pour échapper à l'emprise de la mère. Cette fonction est à rattacher à l'expression fréquente d'un souhait d'autonomie, permettant d'échapper à une mère jugée intrusive. Pour Klein (2009), l'individu passe aussi par un stade imaginaire, permettant d'envisager la séparation avec la mère. Cette étape apparaît fondatrice de la confiance que l'individu fonde dans les autres et les organisations. Casagnelo (2009) conclut à une entreprise, considérée dans l'imaginaire de l'entrepreneur, comme un « Moi Idéal ». Mahé de Boislandelle et Estève (2015) ont étudié, quant à eux, la relation dirigeant/entreprise non pas sous l'angle de la création mais de la séparation, à l'occasion d'une phase de cession/transmission. L'entreprise, source de subsistance sous sa facette réelle, est aussi dans l'imaginaire du propriétaire une œuvre identitaire. Lors de sa cession ou transmission, le dirigeant va devoir « faire son deuil » de l'entreprise aimée, « objet d'attachement fortement investi sur un plan symbolique, narcissique et/ou fantasmatique » (Mahé de Boislandelle et Estève, 2015).

Dans le cadre de notre présente recherche, le corpus test, établi pour étudier la relation dirigeant/entreprise, est constitué d'une série de 44 entretiens. Ces derniers ont duré entre 45 minutes et 1 heure 30. Même si la notion de représentativité statistique n'est pas ici recherchée, on dénombre uniquement 6 femmes dirigeantes interrogées, ce qui représente une proportion de 14%. En termes de répartition par secteur, 16 dirigeants interviennent dans le cadre d'activités de services, 12 d'activités commerciales, 8 d'activités industrielles et 8 d'activités artisanales⁴. Le questionnement pour chaque entretien a suivi un guide identique permettant d'aborder la carrière du dirigeant, le parcours de l'entreprise, la conception du dirigeant de ce qu'est un entrepreneur, des raisons pouvant pousser à entreprendre, du choix personnel d'entreprendre, des effets de l'entourage familial, de l'histoire de vie et de l'enfance, de l'environnement économique. D'autres questions ont été centrées sur ce que représentait l'entreprise pour le dirigeant, la personnalisation de l'entreprise avec la proposition d'un dialogue fictif avec celle-ci, puis finalement les objectifs personnels liés au projet de vie et entrepreneurial. Comme indiqué précédemment, l'analyse première de ce corpus, même si elle a mobilisé des concepts psychanalytiques, n'a pas retenu l'approche RSI. C'est pourquoi, cette analyse a été effectuée d'une manière complémentaire à un double niveau. Tout d'abord, l'ensemble des codes initialement élaborés ont été repassés en revue selon la grille RSI (codage manuel n°1). Ensuite, une dizaine d'entretiens ont été relus, et analysés directement selon la grille RSI (codage manuel n°2). La partie qui suit permet de confronter ces analyses à l'approche ALCESTE. Ce dernier a été opéré à deux niveaux. La première a porté sur le corpus global (analyse n°1 sous ALCESTE). Le second a repris le sous-corpus analysé directement selon le schéma RSI par les deux analystes (analyse n°2 sous ALCESTE).

³ Le désir, qui passe avant toute autre considération, est également au cœur de la vision lacanienne de l'individu (de Swarte, 2012).

⁴ Chaque entretien est caractérisé sous ALCESTE par 4 variables étoilées. (g) pour le genre, h :homme/ f :femme ; (sect) pour le secteur, com :commerce/serv :services/ind :industrie/art :artisanat ; (age) pour l'âge, 1 entre 25 et 35 ans, 2 entre 35 et 45 ans, 3 entre 45 et 55 ans ; (ent) pour la durée de l'entretien, court : moins d'une heure/long : plus d'une heure.

3.2. Analyse RSI sous ALCESTE et comparaison avec plusieurs codages manuels

L'analyse sous ALCESTE du corpus test en trois classes permet d'indexer 76,49% des u.c.e. (unités de contexte élémentaires) selon les 4 clés topiques renvoyant aux registres RSI (B pour réel-socius, C pour réel-affect, D pour symbolique et A pour imaginaire). L'indexation des clés topiques est opérée à deux niveaux. Le premier se situe au niveau des termes proprement dits, résultant du travail de Reinert. Le second intervient au niveau des classes ou « mondes lexicaux », en cherchant à déterminer si une classe relève majoritairement de l'une ou l'autre des clés topiques.

Tableau 1. Analyse n°1 sous ALCESTE – en 3 classes

Classe	Termes associés à la classe + clés topiques associées (rangés par ordre décroissant de Chi2)	Variables étoilées associées significativement à la classe + Chi2
1	j' ; an +C ; avoir +B ; mon +B ; commencer ; père +C ; commerce +C ; réseau +A ; groupe +D ; étude +D ; commercial +D ; proposer ; poste +C ; société +D ; agence ; année +D ; partir +C ; mois +C ; dans +A ; école +D ; magasin +C ; vente +C ; activité +D ; carrière +B ; formation +D ; connaître +D ; financement ; nouvelle +D ; fonds +C ; affaire +C ; directeur +C ; nous +D ; distribution +D : grand +A ; bâtiment +A ; reprendre +B ; époque +D ; domaine +D : communication +D ; créer ; monter ; vendre +C ; bilan +D ; déposer ; agent +C ; suivre +D ; quitter +C ; occuper ; client +C ; produit +D ; sur +A ; franchise +B (...)	*Cle_C +160,9 *age_3 +11,48
2	ma +B ; vie +B ; enfant +A ; réussite +D ; argent +C ; personnel +D ; gagner ; famille +C ; équilibre +D ; mes +B ; moyen +D ; rendre +B ; motivation +D ; pas +B ; moi +B ; femme +C ; voir +B ; compte +D ; objectif +D ; matin +C ; fille +C ; épanouir ; je ; façon +D ; professionnel +D ; heure +C ; essayer ; représenter ; atteindre +B ; fier +A ; essentiel +D ; forcément ; pour +B ; plan +D ; week-end ; content +A ; professionnellement ; parent +C ; financier +D ; entourage +D ; familial +D ; soir +C ; besoin +B ; énergie +D ; profiter ; promesse +C ; finalité ; levier +A ; break ; horaire ; pérenniser (...)	*Cle_B +23,57 *ent_court +10,44 *age_1 +8,47 *sect_com +5,1

Tableau 1. (suite)

3	il +C ; entrepreneur +C ; falloir ; on +D ; chose +D ; mais +D ; aussi +D ; aller ; question +D ; dire +B ; entreprendre ; risque +D ; pouvoir ; vision +A ; tout +B ; penser +D ; moment +B ; ça +C ; liberté +D ; comprendre + B ; devoir ; apprendre +B +D ; remettre +B ; ensemble +D ; patience +B ; expliquer ; nécessaire +D ; prendre +C ; poser ; pousser ; esprit +D ; mal +B ; défi +D ; entrepreneuriat ; prouver ; satisfaction +D ; élément +D ; fonctionner ; permanence +D ; plein +A ; humain +D ; chercher ; avenir +D ; transmettre +D ; sentiment +B ; différent +D ; aventure +B ; cœur ; aimer ; échec +D ; caractère +D ; avis +B ; confort +D ; définir +D ; challenge ; solitude +A : créatif ; compliquer : moi +B (...)	*Cle_B +37,43 *Cle_D +6,81
---	--	-------------------------------

Rappel des clés topiques : *Cle_A : imaginaire ; *Cle_B : réel-socius ; *Cle_C : réel-affect ; *Cle_D : symbolique.

Compte tenu de la difficulté de restituer l'ensemble des termes associés à une classe, nous reprenons dans le tableau suivant la liste exhaustive des termes associés aux clés topiques sur notre corpus.

Tableau 2. Analyse n°1 sous ALCESTE – termes associés aux 4 clés topiques

Clés topiques	Termes associés (dans le cadre du corpus issu d'entretiens avec des dirigeants d'entreprises)
Réel-socius (B)	dire ; pas ; tout ; cela ; moment ; comprendre ; apprendre ; remettre ; patience ; mal ; sentiment ; aventure ; avis ; moi ; ressentir ; faire ; reconnaissance ; fortement ; confiance ; santé ; connaître ; faille ; perdre ; souci ; humilité ; apercevoir ; truc ; cancer ; pire ; projet ; désir ; partager ; plus ; réponse ; vous ; personne ; je-crois ; quand ; si ; miens ; je-ne-peux ; rien ; sans-doute ; jamais ; bien-que ; ma ; vie ; mes ; rendre ; je-ne ; pas ; moi ; voir ; atteindre ; pour ; besoin ; promesse ; dire ; juste ; revenir ; vivre ; enfance ; tendre ; J ; dire ; plaisir ; honnête ; retour ; plus ; plaire ; heureux ; amour ; vraiment ; souffrir ; je-me ; estimer ; compagne ; souvenir ; bien ; passion ; elle ; je-peux ; mieux ; je-sais ; encore ; cet ; si ; tôt ; au-moins ; peu ; sans-cesse ; tard ; quel ; trop ; assez ; je-veux ; avoir ; mon ; carrière ; reprendre ; franchise ; grâce ; convenir ; conseil ; rester ; devenir ; retraite ; mère ; dépôt ; je-suis ; durant
Réel-affect (C)	entrepreneur ; ça ; prendre ; fois ; quotidien ; faiseur ; enthousiaste ; chef ; remettre ; attention ; prochain ; outil ; lui ; son ; beaucoup ; demain ; presque ; argent ; famille ; femme ; matin ; fille ; heure ; parent ; soir ; bébé ; maison ; table ; fils ; attendre ; employé ; jeune ; journée ; route ; couple ; place ; reconnaissant ; neuf ; papier ; semaine ; arriver ; mettre ; ça ; énormément ; acteur ; amical ; mariage ; charge ; valoir ; espagnol ; parisien ; être ; je-vais ; est-ce-que ; sa ; an ; père ; commerce ; poste ; partir ; mois ; magasin ; vente ; fonds ; affaire ; directeur ; vendre ; agent ; quitter ; client ; carte ; vendre ; bureau ; rentrer ; patron ; vin ; service ; offrir ; demi ; ami ; avec ; commerçant ; régulièrement ; rejoindre ; sortie ; démission ; finir ; rapidement ; frère ; contrat ; salon ; clientèle ; chiffre ; papa ; oncle ; armée ; copain ; annonce ; mobilier ; poche ; marchandise ; pendant ; chez ; au-moment ; plus-tard ; quelques ; puis ; au-bout ; depuis ; en-train ; alors

Tableau 2. (suite)

Sym-bolique (D)	on ; chose ; que ; mais ; qui ; aussi ; question ; risque ; penser ; liberté ; apprendre ; ensemble ; nécessaire ; esprit ; défi ; satisfaction ; élément ; permanence ; humain ; avenir ; transmettre ; différent ; échec ; caractère ; confort ; définir ; fonctionnement ; volonté ; capacité ; ambition ; phase ; solution ; croire ; problème ; final ; monde ; discours ; global ; mouvement ; conséquence ; moteur ; sentir ; acquérir ; physique ; définition ; optimiste ; capable ; avance ; terme ; dépendre ; valeur ; autonomie ; axe ; notion ; culture ; intérêt ; sorte ; courant ; nature ; régler ; circonstance ; étape ; revanche ; état ; choix ; mesure ; personnalité ; lieu ; constamment ; difficulté ; erreur ; intuition ; obligation ; facilement ; image ; dose ; décision ; part ; car ; agir ; conduire ; indépendance ; construire ; droit ; situation ; ne ; il-faut ; quelque-chose ; soi ; ce ; autres ; ou ; ce-que ; certaine ; celui ; certes ; aucune ; dont ; une-fois ; comment ; certain ; réussite ; personnel ; équilibre ; moyen ; motivation ; compte ; objectif ; façon ; professionnel ; essentiel ; plan ; financier ; entourage ; donner ; familial ; que ; énergie ; cas ; aide ; normal ; limite ; réussir ; contraint ; chance ; titre ; effort ; vrai ; action ; clairement ; pays ; privé ; véhicule ; évident ; maintenir ; permettre ; poursuivre ; contraire ; naissance ; important ; but ; pression ; début ; responsabilité ; entreprendre ; collaborateur ; principal ; force ; entreprise ; supplémentaire ; comprendre ; accomplir ; natal ; grand-chose ; subir ; travail ; transmission ; différence ; réalisation ; sentir ; libre ; investissement ; fin ; positif ; voie ; impossible ; maximum ; efficace ; entier ; membre ; présent ; valeur ; mandat ; restreindre ; genre ; physiquement ; aspect ; croire ; décision ; capable ; ne ; quoi ; leur ; je-pense ; telle ; absolument ; soi ; quelle ; non ; pour-que ; au-contre ; essentiellement ; notre ; elles ; eux ; groupe ; étude ; commercial ; société ; année ; école ; activité ; formation ; connaître ; nouvelle ; nous ; distribution ; époque ; domaine ; communication ; bilan ; suivre ; produit ; obtenir ; publicité ; direction ; structure ; étranger ; devenir ; mission ; local ; région ; reprise ; premier ; évolution ; alternance ; ouvrier ; intégrer ; parallèle ; nouveau ; salaire ; suite ; ancien ; national ; sportif ; capital ; militaire ; usine ; ingénieur ; expérience ; production ; issu ; machine ; nombreux ; marque ; contact ; changement ; esthétique ; géographique ; proposition ; professeur ; parfaitement ; administratif ; expertise ; fournir ; potentiel ; classe ; concours ; poursuivre ; particulier ; classique ; asiatique ; candidat ; directement ; cette ; ensuite ; par ; donc ; laquelle ; notamment ; puisque ; lesquels
Ima-ginaire (A)	vision ; tas ; plein ; solitude ; long ; frein ; marcher ; peur ; calme ; corps ; ouverture ; fichier ; redevenir ; hauteur ; adolescent ; chercheur ; tête ; regard ; relever ; mettre ; homme ; vide ; dormir ; cerveau ; sacré ; tête ; fou ; dormir ; lâcher ; parfois ; tu ; ses ; au-fond ; derrière ; tes ; dedans ; toi ; enfant ; fier ; content ; levier ; épanouissement ; sérénité ; bosser ; rêve ; coller ; champ ; coucher ; instant ; mourir ; couper ; clair ; rythme ; destin ; fixer ; dur ; plante ; sourire ; jour ; passer ; leurs ; te ; réseau ; dans ; grand ; bâtiment ; sur ; bas ; rejoindre ; milieu ; lancer ; centre ; tomber ; chantier ; sein ; arrêter ; pilote ; rayon ; bouche ; oreille ; toucher ; haut ; automobile ; branche ; découvrir ; club ; gamme ; salle ; frais ; duquel

La richesse des résultats obtenus nécessite d’opérer des choix. En premier lieu, selon l’analyse ALCESTE, le vocabulaire rattaché à la dimension imaginaire (A) apparaît assez peu présent dans le corpus. Aucune classe n’y est majoritairement rattachée. Les trois classes identifiées apparaissent en revanche représentatives des clés topiques rattachées au Réel (B et C) et au Symbolique (D) (cf. tableau 1). Même si cette analyse macro sous ALCESTE a le mérite de mettre en évidence les termes clés des entretiens, et certaines notions incontournables en psychanalyse, celle-ci converge assez peu de prime abord avec le codage éclectique opéré sous NVivo. Ce dernier a permis de mettre en évidence 8 grandes dimensions : la naissance du désir d’autonomie, la naissance symbolique de l’entreprise, le phénomène du Pygmalion entrepreneurial, le conflit entre désir de liberté et aliénation vis-à-vis de l’entreprise considérée comme objet d’investissement, l’avènement du principe de réalité (poursuite

d'objectifs), et la réussite en tant qu'équilibre entre vie professionnelle et personnelle. Comme on peut le constater, certaines de ces dimensions ont directement recours aux registres du réel ou du symbolique. On note cependant des désaccords entre la classification ALCESTE et cette analyse manuelle. La notion d'objectif sous ALCESTE est associée à la clé D (Symbolique), dans la classe 2 relevant globalement du Réel-socius (clé B). En revanche, l'analyse qualitative sous NVivo a rangé la notion d'objectif dans la catégorie pragmatique du Réel. S'agissant de la naissance symbolique de l'entreprise et du complexe de Pygmalion, faisant appel aux termes de bébé et d'enfant, ALCESTE rattache ces termes à nouveau à la classe 2. Enfant est rangé en Imaginaire, et bébé est associé au Réel-affect. Dans le cadre de l'analyse manuelle, les termes de bébé et d'enfant sont liés au fantasme de l'entrepreneur, concevant dans son imaginaire l'entreprise comme un être idéalisé. Sa naissance, sa mise au monde, est d'ordre symbolique. Il y a donc accord d'analyse sur le terme d'enfant, mais désaccord sur celui de bébé. Ce premier niveau de comparaison étant établi, il nous semble préférable de quitter l'analyse macro, par classe ou dimension, pour descendre au niveau des termes, c'est-à-dire une analyse micro plus fine.

Pour ce faire, nous avons référencé dans le tableau 2 la classification exhaustive sous ALCESTE des termes par clés topiques. Conjointement, nous avons recouru à un nouveau codage manuel, en demandant à un chercheur et une psychanalyste de ré-analyser 5 entretiens dans le détail. Les extraits courts isolés, pouvant relever du Réel, Symbolique ou Imaginaire, ont fait l'objet d'une lemmatisation, afin d'obtenir une liste de termes indexés selon les clés R, S ou I. L'analyse manuelle a aussi fait ressortir que certains termes ne pouvaient être rangés d'une manière univoque dans l'une des trois catégories. De plus, au regard de la volumétrie des résultats et de la problématique étudiée, les observations ont été recentrées sur les termes suivants : moi, mère, père, enfance, enfant, famille/familial, naissance, bébé, désir, aimer/amour, dedans/dehors, être/avoir, créer/création, risque/peur, confiance, liberté/libre, autonomie/autonome, solitude, reconnaissance, épanouir/épanouissement/sérénité, vivre/vie, mourir/mort, salaire/argent, rêver/rêve, réussir/réussite, échec, transmettre/transmission. Il s'en suit la possibilité de comparer l'indexation issue de l'analyse manuelle orientée RSI (colonne « Codage_psychanalytique manuel registres RSI », dans le tableau 3) avec l'indexation disponible sous ALCESTE (colonne « Codage Alceste_registres RSI », dans le tableau 3). Le tableau fait ressortir un total de 6 désaccords, et de 15 accords partiels. Ces derniers s'expliquent du fait que selon le codage manuel, certains termes peuvent être mobilisés dans le cadre de plusieurs registres, alors qu'ALCESTE ne retient qu'un seul registre de rattachement.

En accord avec Marty (2003), l'indexation manuelle des deux analystes rattache le terme de « père » aux trois registres. On retrouve ainsi dans les entretiens des traces d'une triade, avec le père réel (ex : « j'ai vu mon père travailler »), le père symbolique (ex : « je suis actionnaire à 95% mon père à 5% ») et le père imaginaire (ex : « j'avais (...) un père très dominateur »). ALCESTE en revanche range le « père » uniquement en Réel-affect.

Tableau 3. Comparaison d'un codage manuel (psychanalytique) avec le codage RSI automatique d'ALCESTE

Termes	Codage psychanalytique manuel registres RSI	Codage Alceste clés topiques	Codage Alceste registres RSI	Concordance des codages
amour	RS	B	R	accord partiel
autonomie	RSI	D	S	accord partiel
avoir	RS	B	R	accord partiel
bébé	SI	C	R	désaccord
confiance	SI	B	R	désaccord
désir	RSI	B	R	accord partiel
enfant	RSI	A	I	accord partiel
épanouissement	S	A	I	désaccord
être	RSI	C	R	accord partiel
familial	I	D	S	désaccord
famille	RI	C	R	accord partiel
liberté	SI	D	S	accord partiel
moi	RSI	B	R	accord partiel
père	RSI	C	R	accord partiel
reconnaissance	I	B	R	désaccord
réussir	RSI	D	S	accord partiel
réussite	SI	D	S	accord partiel
risque	SI	D	S	accord partiel
sérénité	S	A	I	désaccord
vie	RSI	B	R	accord partiel
vivre	RS	B	R	accord partiel

4. Discussion et conclusion

Ces premiers résultats montrent à l'évidence toute la difficulté d'opérer une classification a priori de termes, indépendamment sur leur contexte d'utilisation, et sans recourir à une lecture faisant appel à des experts maîtrisant l'approche lacanienne. La base d'apprentissage étendue, utilisée par Reinert, a permis d'identifier des classes de termes et des usages dominants. Il semble donc difficile d'invalider cette classification sur la base d'un corpus test de 44 entretiens. En revanche, cet exercice est suffisant pour démontrer que la classification d'ALCESTE ne peut être qu'indicative, et nécessite une validation d'expert. Celle-ci apparaît extrêmement stimulante. Comme on peut le voir sur le terme d'enfant, l'analyse manuelle a permis de trouver des usages relevant non seulement de l'imaginaire (ex : « j'aimerais que mon enfant soit fier de moi »), mais aussi du réel (ex : « on m'a donné beaucoup de directives, lorsque j'étais enfant ») ou du symbolique (ex : « cette entreprise c'est comme mon enfant »). On voit dans ces exemples que l'enfant peut représenter trois instances différentes : l'enfant qu'a été le dirigeant dans sa jeunesse, l'enfant du dirigeant-entrepreneur, et finalement l'entreprise perçue comme un enfant.

Ce dernier exemple illustre les limites actuelles des approches lexicales, qui rendent difficiles un usage a priori de clés topiques⁵. Les avancées récentes de l'informatique collaborative pourraient cependant permettre de pallier cette difficulté, en proposant à des experts psychanalystes de taguer des corpus de référence, et spécialisés par domaine. Ces sources pourraient donc servir à l'avenir de base d'apprentissage pour les algorithmes et les approches

⁵ Dans certains cas, comme dans la phrase suivante : « Il n'y avait que ma grand-mère qui me donnait beaucoup d'amour », on voit bien que l'on peut déduire l'absence d'amour donné par les parents, le père et la mère, mais ces instances n'apparaissent pas sur un plan lexical, il faut les déduire.

de type « *machine learning* », permettant alors de procéder à une désambiguïsation des termes au regard de leur contexte d'usage, et d'espérer un meilleur rattachement aux registres RSI pertinents.

References

- Arnaud, G. (2002). The organization and the symbolic : organizational dynamics viewed from a Lacanian perspective », *Human Relations*, 55(6): 691-720.
- Camara Lima L. (2009). L'articulation "thémata-fond topique" : fondements théoriques et application pragmatique. *Langage et société*, 129(3): 83-100.
- Casagnelo J.-C. (2009). Le désir d'entreprise au risque de la psychanalyse. Devenir entrepreneur peut-il s'apprendre ? in ss. La dir de Lecointre G., *Le Grand Livre de l'économie PME*, éditions Gualino, pp. 595-608.
- Dalud-Vincent M. (2011). Alceste comme outil de traitement d'entretiens semi-directifs : essai et critiques pour un usage en sociologie. *Langage et société*, 135(1): 9-28.
- de Mijolla-Mellor S. (2004). La recherche en psychanalyse à l'Université. *Recherches en psychanalyse*, 1(1): 27-47.
- de Swarte T. (2012). *Sciences de gestion et psychanalyse: Lacan, l'imaginaire et l'organisation high tech*. Thèse de HDR en sciences de gestion.
- Dubouloy M. (2005). La contribution des récits et de la psychanalyse à la gestion du changement. *Revue française de gestion*, (6): 267-281.
- Fonrouge C. (2002). L'entrepreneur et son entreprise: une relation dialogique, *Revue Française de Gestion*, 28(138): 145-158.
- Garnier D. (2014). Chapitre 17. La dimension symbolique dans une organisation. Dans : D. Garnier, *Le pouvoir à l'épreuve du quotidien* (pp. 127-132). Rennes, France: Presses de l'EHESP.
- Gilbert S. (2007). La recherche qualitative d'orientation psychanalytique: l'exemple de l'itinérance des jeunes adultes. *Recherches qualitatives*, 3: 274-286.
- Godelier M. (1982). *La Production des grands hommes. Pouvoir et domination masculine chez les Baruya de Nouvelle-Guinée*. Paris, Fayard (« L'Espace du politique »).
- Juignet P. (2003). Lacan, le symbolique et le signifiant. *Cliniques méditerranéennes*, 68(2): 131-144.
- Kalampalikis N. et Moscovici S. (2005). Une approche pragmatique de l'analyse Alceste. *Les Cahiers Internationaux de Psychologie Sociale*, numéro 66(2): 15-24.
- Kastberg Sjöblom M. et Reinert M. (2008). Le discours dictionnaire : analyse systématique des structures sémantiques, JADT 2008 : 9èmes Journées internationales d'Analyse statistique des Données Textuelles.
- Lacan J. (1953). « Le symbolique, l'imaginaire, et le réel », *Bulletin interne de l'Association française de psychanalyse*.
- Lacan J. (1975). *Séminaire I, Les écrits techniques de Freud*, Paris, Le Seuil.
- Mahé de Boislandelle H. et Estève J. (2015). Chapitre 4. Problématiques managériales et humaines des transmissions en PME. Dans : , H. Mahé de Boislandelle et J. Estève (Dir), *Conduire une transmission en PME* (pp. 127-152). Caen, France: EMS Editions.
- Marty F. (2003). La parentalité : un nouveau concept pour quelles réalités ?, la place du père. *Le Carnet PSY*, 81(4): 27-33.

- McVittie C. et McKinlay A. (2012). L'analyse du discours dans les pays anglo-saxons. *Bulletin de psychologie*, 521(5): 429-439.
- Moscovici S. (2004). Chapitre VI. La psychanalyse de la vie quotidienne. Dans : S. Moscovici, La psychanalyse, son image et son public (pp. 170-191). Paris, France: Presses Universitaires de France.
- Point S. et Trébucq S. (2015). «Accountability» ou rendre des «contes»-L'exemple des dirigeants du SBF 120. *Revue française de gestion*, 41(247): 27-44.
- Reinert M. (1986). Un logiciel d'analyse lexicale : ALCESTE, *Les Cahiers de l'Analyse des Données*, 11(4): 471-484.
- Reinert M. (1993). Les 'mondes lexicaux' et leur 'logique' à travers l'analyse statistique de récits de cauchemars. *Langage et Société*, 66: 5-39.
- Reinert M. (1997). Les 'mondes lexicaux' des six numéros de la revue 'le Surréalisme au Service de la Révolution'. *Mélusine – Cahiers du Centre de Recherche sur le Surréalisme*, 16: 270-302.
- Reinert M. (1998). Quel objet pour une analyse statistique du discours ? Quelques réflexions à propos de la réponse Alceste". Actes des JADT Journées d'analyse de données textuelles.
- Reinert M. (2001). Approche statistique et problème du sens dans une enquête ouverte, *Journal de la société française de statistique*, 142(4): 59-71
- Reinert M. (2003). Le rôle de la répétition dans la représentation du sens et son approche statistique par la méthode ALCESTE. *Sémiotica* 147(1/4): 389-420.
- Reinert M. (2007). Postures énonciatives et mondes lexicaux stabilisés en analyse statistique de discours. *Langage et société*, 121-122(3): 189-202.
- Reinert M. (2008). Mondes lexicaux stabilisés et analyse statistique de discours, JADT 2008 : 9èmes Journées internationales d'Analyse statistique des Données Textuelles.
- Renon M. (2019). *Influence de la trajectoire de vie du propriétaire dirigeant sur la représentation de son rapport à l'entreprise et de sa relation à la réussite*, Thèse de doctorat en sciences de gestion, soutenue le 4 mars, Université de Bordeaux.
- Rodet C. (2002). Les contes : des métaphores pour les cliniciens de l'âme. *Dialogue*, 156(2): 55-65.
- Toffin G. (2017). *La fabrique de l'imaginaire*. L'Homme, 221(1): 167-190.
- Vidaillet B. (2012). Le sujet et sa demande d'être évalué : angoisse, jouissance et impasse symbolique. *Nouvelle revue de psychosociologie*, 13(1): 123-137.